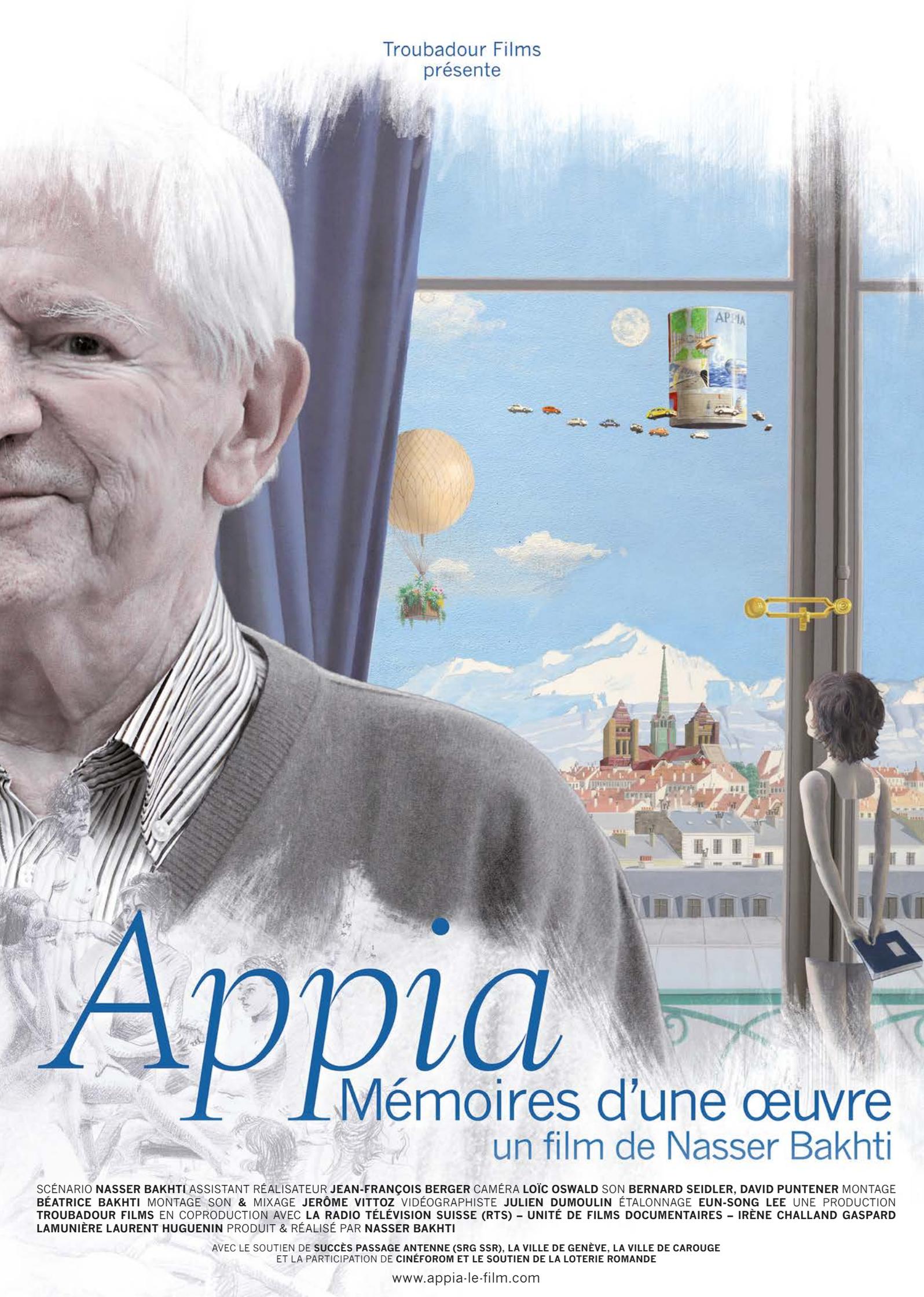


Troubadour Films
présente



Appia

Mémoires d'une œuvre
un film de Nasser Bakhti

SCÉNARIO **NASSER BAKHTI** ASSISTANT RÉALISATEUR **JEAN-FRANÇOIS BERGER** CAMÉRA **LOÏC OSWALD** SON **BERNARD SEIDLER, DAVID PUNTENER** MONTAGE **BÉATRICE BAKHTI** MONTAGE SON & MIXAGE **JÉRÔME VITTOZ** VIDÉOGRAPHE **JULIEN DUMOULIN** ÉTALONNAGE **EUN-SONG LEE** UNE PRODUCTION **TROUBADOUR FILMS** EN COPRODUCTION AVEC **LA RADIO TÉLÉVISION SUISSE (RTS) - UNITÉ DE FILMS DOCUMENTAIRES - IRÈNE CHALLAND GASPARD LAMUNIÈRE LAURENT HUGUENIN** PRODUIT & RÉALISÉ PAR **NASSER BAKHTI**

AVEC LE SOUTIEN DE **SUCCÈS PASSAGE ANTENNE (SRG SSR), LA VILLE DE GENÈVE, LA VILLE DE CAROUGE**
ET LA PARTICIPATION DE **CINÉFORUM ET LE SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE**

www.appia-le-film.com

Troubadour Films
présente

Appia
Mémoires d'une œuvre

un film de
NASSER BAKHTI

DOSSIER DE PRESSE

SORTIE NATIONALE LE 14 OCTOBRE 2015

Production

TROUBADOUR FILMS
34 RUE ANCIENNE 1227 CAROUGE

Téléphone : +41 22 343 63 36

info@troubadour-films.com - www.troubadour-films.com

Distribution / Suisse

TROUBADOUR DISTRIBUTION
TROUBADOUR FILMS

Téléphone : +41 22 343 63 36

distribution@troubadour-films.com - www.troubadour-films.com

Presse

Téléchargement du dossier de presse et des photos

www.appia-le-film.com

6	Pitch
7	Synopsis
8	Note du réalisateur
12	Dominique Appia
15	Réalisateur
16	Équipe
17	Troubadour Films
20	Contact





6 PITCH

Un artiste, Dominique Appia, son parcours, sa réflexion sur l'art et la culture, ses œuvres, son amour pour la ville de Genève qui l'a vu grandir. Un épicurien qui sait marier réflexion et plaisir sans jamais perdre de vue les réalités de son temps.

SYNOPSIS

7

Tracer le portrait du peintre genevois Dominique Appia, c'est explorer l'histoire d'une passion : celle de sa peinture. Mais c'est aussi découvrir sa vie, son parcours, sa famille, ses amis, ainsi qu'une ville, Genève.

A 85 ans, Dominique Appia part à la rencontre de son œuvre, entre Genève, Zurich et Paris, dans un film qui est **UNE INVITATION AU VOYAGE SUR LES PAS D'UN HOMME QUI A MARQUÉ SON TEMPS PAR SES ŒUVRES**. Celles-ci associent à merveille l'hyper réalisme et le surréalisme, comme s'il y avait un besoin urgent de dire ce que le voyage tait (les bateaux, les trains, les gares, les voitures, les ouvertures sur le ciel, la mer qui s'invite dans les salons...). Appia peint avec amour et avec passion. **UN ÉPICURIEN QUI MARIE RÉFLEXION ET PLAISIR SANS JAMAIS PERDRE DE VUE LES RÉALITÉS DE SON TEMPS**.

En un demi-siècle, Appia a apposé sa marque sur Genève par plusieurs œuvres d'envergure, comme la peinture murale de l'Hôtel Métropole, le bassin méditerranéen de Rolex ou le plafond du Victoria Hall.





8 NOTES DU RÉALISATEUR

LE FRUIT DU HASARD !

Jean-François Berger, qui a été délégué du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) durant trente ans, historien de formation, journaliste indépendant, scénariste de films et peintre, a débarqué un jour dans mon bureau avec un projet de documentaire sur l'histoire de la rénovation du plafond du Victoria Hall : « Histoire d'un plafond ». Il m'exposa le sujet et évoqua le nom de l'artiste qui avait pris en charge la rénovation : Dominique Appia. En faisant des recherches sur ce dernier j'ai découvert - à ma grande surprise - le tableau « Entre les trous de la mémoire » dont j'avais vu un poster plus de 30 ans auparavant sur les murs de la chambre d'enfance de ma future épouse. A l'époque, ce tableau m'avait déjà fasciné par tout ce qu'il comportait comme détails.



entre les trous de la mémoire, 1973

J'ai continué mes recherches et j'ai trouvé un film d'une quinzaine de minutes fait par la RTS en 16mm. J'ai tout de suite vu le charisme du peintre, et surtout la manière touchante et simple avec laquelle il exprimait ses pensées et ses sentiments.

En reparlant avec Jean-François, j'étais désormais motivé pour un documentaire plus important traçant le portrait de l'artiste, qui avait 85 ans à l'époque.



Une rencontre autour d'un verre à Carouge s'est alors organisée.

Au début, le peintre m'a fait part de sa méfiance et de sa réticence à participer au projet. En effet, les nombreuses propositions de producteurs et de réalisateurs qu'il avait jusqu'à présent reçues s'étaient toutes soldées par un échec. Les films n'avaient jamais vu le jour. J'ai alors découvert un homme ouvert et attachant, mais qui ne cachait pas sa méfiance. Il a toutefois terminé notre conversation en me disant qu'il était content et rassuré de m'avoir rencontré.

CETTE RENCONTRE AVEC DOMINIQUE MARQUA LE POINT DE DÉPART D'UNE AVENTURE HUMAINE ET CINÉMATOGRAPHIQUE AUSSI RICHE QU'IMPRÉVISIBLE MAIS TOUJOURS FASCINANTE QUI A DURÉ 4 ANS.

Pour lui confirmer que je n'allais pas le faire attendre, j'ai lancé le tournage avec mes propres fonds dans les 2 ou 3 semaines qui suivirent. En parallèle je rédigeais le dossier de production pour les demandes de fonds.

L'unité de films documentaires de la Radio Télévision Suisse nous a, une nouvelle fois, fait confiance en entrant en coproduction sur le projet. Nous avons aussi reçu le soutien de la Ville de Genève et celui de la Ville de Carouge. Mais toutes les réponses des commissions de soutien au Cinéma furent négatives. Heureusement, grâce aux possibilités du financement participatif, 50 personnes bienveillantes ont ainsi contribué à la production de ce film.

JE SUIS DONC ALLÉ DE L'AVANT AVEC UNE ÉQUIPE MOTIVÉE, QUI A AUSSI ÉTÉ SÉDUITE PAR LE PERSONNAGE ET SON PARCOURS.



J'ai conçu le film « **APPIA – MÉMOIRES D'UNE ŒUVRE** » comme un voyage à plusieurs rythmes et sur plusieurs époques. Un cheminement onirique pour célébrer l'amour de la vie et la passion de la peinture.

Avec une structure narrative non linéaire qui se dessine comme un souvenir qui échappe à la mémoire, nous accompagnons Dominique Appia dans son périple à la rencontre de son passé. Ses souvenirs d'enfance, qu'il évoque toujours avec beaucoup de tendresse et de poésie, ressemblent à des images figées dans le temps. Comme par exemple la plaine de Plainpalais pendant la guerre, où Appia et ses copains allaient jouer des heures à cache-cache, profitant des centaines de carcasses de voitures qui y étaient amassées pour que les avions n'atterrissent pas.

IL NE S'AGIT PAS D'UN PORTRAIT D'ARTISTE CLASSIQUE AVEC DES EXPERTS ET DES CRITIQUES QUI ANALYSENT SON TRAVAIL, MAIS PLUTÔT D'UN FILM SUR UN HOMME PROFOND, SENSUEL ET SECRET, SUR L'IMPACT DE L'ART ET CE QU'IL PROVOQUE OU SUSCITE CHEZ LES AUTRES À TRAVERS LE REGARD DE L'ARTISTE, DANS UNE VILLE QUI REGORGE D'ŒUVRES ET D'AMATEURS D'ART.

Il fallait que je sois très proche de cet homme pour recueillir au plus près tout ce qu'il avait à nous transmettre sur sa vie et sur son art. J'ai essayé d'être à l'écoute en le filmant de près, sans être intrusif.

J'ai cherché à montrer son originalité, ainsi que ses multiples intérêts, en restant dans l'intimité de son univers, de ses doutes, de sa vision de la vie et du monde qui l'entoure.

J'ai aussi souhaité mélanger les points de vue, en allant à la rencontre de personnalités diverses ayant collaboré avec lui ou l'ayant connu de près, qui pouvaient le révéler et évoquer sa peinture et son style.

Que reste-t-il à présent de cette œuvre ? Je me suis rendu compte qu'elle était connue de tous, alors que le nom de Dominique Appia reste méconnu dans le paysage culturel de Genève. Pourtant, son héritage est immense. D'où ce désir allié au plaisir de lui rendre hommage de son vivant. Une sorte de réhabilitation, avant tout autre chose. En signant ce portrait documentaire, mon ambition était tout simplement de mettre en avant autant l'homme que le peintre et ses créations.



Dans mes précédents travaux cinématographiques, principalement des portraits documentaires, j'ai filmé des personnages en prise avec leur histoire, leur famille ou leur communauté, m'attachant à dépeindre des trajectoires de vies et des expériences humaines. Ce nouveau projet s'inscrit dans cette lignée documentaire. Ici, il s'agissait d'essayer d'esquisser le destin d'un homme et de son art, pour mon plus grand plaisir et celui de mon équipe. Cette aventure s'est révélée être à la hauteur de mes attentes, et bien plus encore... Ce fut une vraie leçon de vie et d'humilité.

J'ai simplement amené Dominique Appia, l'autodidacte, à « se regarder dans un miroir ». Au final, nous avons découvert que sa vie est une véritable leçon pour toute personne qui aspire à devenir artiste...



les barricades mystérieuses IV, 1975



12 DOMINIQUE APPIA

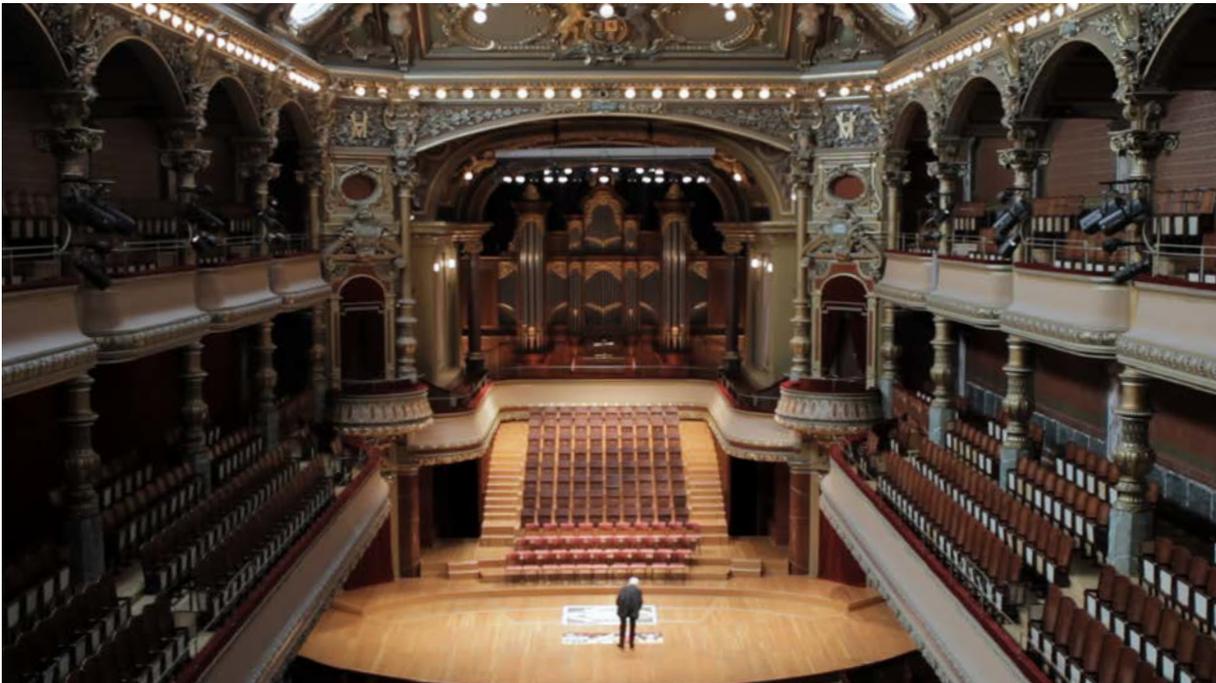
Le nom de Dominique Appia ne dirait rien à plusieurs de ses concitoyens qui habitent Genève. Pourtant, tous les jours, ils sont des milliers à toucher, regarder et côtoyer ses œuvres disséminées un peu partout dans la ville, dans les maisons, édifices et divers supports. En effet, cet artiste au talent immense est aussi d'une profonde discrétion, malgré des œuvres célèbres dans le monde entier.

Dominique Appia est né le 29 juillet 1926 à Genève, ville multiculturelle par excellence. On retrouve dans chacune de ses peintures cette forme de métissage qui interpelle et fascine à la fois.

LES DÉBUTS TARDIFS DE L'ARTISTE, QUI COMMENCE À PEINDRE À L'ÂGE DE QUARANTE ANS, VONT DE PAIR AVEC L'AFFIRMATION DE SON STYLE QUI EST L'EXPRESSION D'UN MÉLANGE SUBTIL DE RÉALISME ET D'ONIRISME SURRÉALISTE.

Avant de se consacrer à la peinture, Dominique a été forgé par une solide expérience de la vie. Il a travaillé comme employé dans le théâtre, en usine, comme facteur, chauffeur de taxi, retoucheur de photos, et pendant quinze ans chez un architecte. Tous ces passages dans des corps de métiers différents ont contribué au regard unique qu'il porte sur la société, et qu'il retranscrit à travers son art avec finesse et subtilité.





le grand voyage, 1971

Contemporain, il a toujours ressenti le besoin de peindre pour s'exprimer. Mais si la peinture est une des couleurs de sa palette expressive – la plus forte, certes – elle n'en est pas la seule. Il accorde une haute importance à la communication visuelle et se situe parmi les plus grands créateurs européens. **SES CAMPAGNES PUBLICITAIRES SONT CÉLÈBRES, SURTOUT SES SURPRENANTES IMAGES QUI PARLENT À UNE FORTE MAJORITÉ.** En 1971, *Le grand voyage* : vision écologique et juste d'un monde à la dérive. Cette image prémonitoire démontre trente ans plus tard toute sa justesse. Ses fameuses gares ont aussi fait le tour du monde, lui faisant acquérir une renommée toujours plus grandissante.

De père italien et de mère française, cette double appartenance a certes été source de conflits internes, de contradictions, mais surtout de richesse expressive sitôt que la synthèse de cette diversité fut acquise.

Dans sa famille, **L'ART ÉTAIT OMNIPRÉSENT** : chez son grand-oncle Adolphe, prestigieux metteur en scène de théâtre, ou son oncle Théodore, peintre et musicien ou encore son père Edmond, premier violon de l'Orchestre de la Suisse Romande dès 1932. Ce dernier jouait sous la direction d'Ernest Ansermet au Victoria-Hall. Mais il découragea la vocation musicale de son fils Dominique, qui se serait bien vu pianiste.

Dominique a fini par choisir la peinture à travers laquelle il touche ses innombrables admirateurs, chacun dans sa plus personnelle sensibilité. **ARTISTE POPULAIRE, IL SÉDUIT PAR SA RECHERCHE MÉTICULEUSE DES RELATIONS QUI EXISTENT ENTRE LES OBJETS, LES LIEUX OU SITUATIONS DE LA VIE COURANTE, À TRAVERS DES ŒUVRES FIGURATIVES TOUCHANTES, SUBTILES ET SOUVENT DRÔLES.**

En 2011, au moment où j'ai lancé la production du film, Dominique Appia a fêté ses quatre vingt cinq ans. Quatre ans plus tard, le film sort et il vient de fêter ses quatre-vingt neuf ans.



« Réaliser ce film a été pour moi un grand privilège. J'ai découvert un homme exceptionnel d'esprit, de talent, et de cœur. Un homme discret, qui a accompli son destin sans rien demander en retour, qui a su nous émerveiller par sa peinture en nous offrant des voyages enchanteurs, empreints de beauté, d'émotion et de plaisir. »

Nasser Bakhti, réalisateur

NASSER BAKHTI : AUTEUR, PRODUCTEUR, RÉALISATEUR

Nasser Bakhti travaille dans le monde audiovisuel depuis 1987. Diplômé de la Mountview Art and Drama School de Londres, il collabore comme assistant de production, puis comme directeur de production, à des films documentaires pour Channel 4 et BBC, et réalise son premier film documentaire pour Channel 4.

En 1990, Nasser Bakhti fonde à Londres avec Béatrice Bakhti la société de production Troubadour Films qui sera ensuite transférée à Genève. A son arrivée en Suisse, il réalise et produit un film sur les désastres de la guerre en ex-Yougoslavie *Au coeur des ténèbres* (1994) puis un documentaire sur le métissage des cultures à Genève: *Genève, miroir du monde* (1995). Parallèlement à ses activités de producteur et de réalisateur, il signe également une centaine de sketches pour la Télévision Suisse Romande.

A partir de 1994, il décide de se consacrer entièrement à l'écriture, à la réalisation et à la production de films dans le cadre de sa société. En 1999, il réalise son premier film de fiction *Le Silence de la peur* qui sera honoré par le «Prix du cœur» au Festival Cannes Junior. Sa nouvelle fiction *Aux frontières de la nuit* (2006) a également été primée par de nombreux festivals internationaux.

En tant que producteur, il compte plus de 30 œuvres télévisuelles et cinématographiques à son actif, entre fictions, documentaires et séries. L'énorme succès de la collection de 4 longs métrages documentaires, *Romans d'Ados*, a été une nouvelle preuve de la qualité, de la rigueur de son travail. La justesse de ses choix a été confirmée par l'inattendu documentaire *Le vieil homme à la caméra*, succès cinématographique et télévisuel en Suisse comme à l'étranger.

Nasser Bakhti a toujours soutenu les réalisateurs indépendants avec des films comme « *Marc Ristori, d'une seconde à l'autre* », « *le Grand Voyage* », « *Mario Benjamin* », « *Annemarie Schwarzenbach une suisse rebelle* »... Il travaille en étroite collaboration avec eux, du développement jusqu'à la distribution du film. Reconnue par-delà les frontières, sa société de production **Troubadour Films Sàrl** occupe aujourd'hui une place centrale dans le paysage cinématographique suisse romand.

16 ÉQUIPE

PRODUCTION

TROUBADOUR FILMS
NASSER BAKHTI

Coproduction

RADIO TÉLÉVISION SUISSE –
UNITÉ DES FILMS DOCUMENTAIRES-RTS
IRÈNE CHALLAND, GASPARD LAMUNIÈRE,
SSR SRG SVEN WAELTI

Assistante de production

LAURE BONVIN

Stagiaires assistants de production

CLÉMENT NDZANA
SABINE LHOMMET
MANON EMMENEGGER

Secrétaire de production:

INES ABEYA

TECHNIQUE

Écrit et réalisé par

NASSER BAKHTI

Caméraman

LOÏC OSWALD

Ingénieurs du son

BERNARD SEIDLER
DAVID PUNTENER

Étalonnage

EUN-SONG LEE

Montage

BÉATRICE BAKHTI

Graphisme et Animation

JULIEN DUMOULIN

Montage son et mixage

JÉRÔME VITTOZ

Illustration Musicale

NASSER BAKHTI

Type, Durée : LONG-MÉTRAGE DOCUMENTAIRE 100'

Langue originale : FRANÇAIS

Sous-titres : ANGLAIS / ALLEMAND / ITALIEN

Pays et date de production : SUISSE 2015

Première mondiale : GENÈVE SEPTEMBRE 2015

Troubadour Films est une maison de production de films indépendants fondée par Nasser Bakhti – Producteur/Réalisateur/Scénariste – et Béatrice Bakhti – Réalisatrice/Monteuse. De leur collaboration découle une synergie extrêmement productive et créative. Troubadour Films a été créée dans le but de produire des films (documentaires – long-métrages de fiction – court-métrages de fiction – reportages – séries télévisuelles) avec le souci de toujours porter un regard sur l’homme et ce qui l’entoure. Des films qui reflètent les enjeux sociaux, humains, politiques et économiques en reconnaissant et en respectant les rapports qui existent entre les personnes, les sociétés et les différentes cultures.

EN POST-PRODUCTION

2011/2015 APPIA MÉMOIRES D’UNE ŒUVRE

Documentaire de création 90 min. Réalisé par Nasser Bakhti En Coproduction avec la Radio Télévision Suisse Romande. Unité de Films Documentaires (RTS)

2012/2016 SIEBOU ET LE VOL DES ŒUVRES SACREES

court métrage d’animation 12 min. Réalisé par Gilles Palenfo & Berni Goldblat. En Coproduction avec la RTS

2012/2016 JEUNES INDIGNÉS & PRETS À INVENTER LE FUTUR une série de documentaires 30 X 26min proprésée et réalisée par Nasser Bakhti

KURDISTAN D’IRAK : LES DEFIS DE LA DEMOCRATIE Documentaire de création, long-métrage de 90 min. Réalisé par Giawdat Sofi & Nasser Bakhti. En Coproduction avec la Télévision Nationale Kurde.

EN PRÉPARATION

2016 L’HOMME QUI NE QUITTAIT JAMAIS PERSONNE

Documentaire de création 90 min réalisé par Nasser Bakhti

2015/2016 COMME UN ANGE PASSÉ TROP VITE

Documentaire de création 90 min réalisé par Nasser Bakhti

2014/2016 IL Y A 30 ANS NOUS AVIONS 20 ANS

Documentaire de création 90min réalisé par Béatrice et Nasser Bakhti, avec le soutien de l’OFC et de la Fondation Romande.

EN DÉVELOPPEMENT – ÉCRITURE ET RECHERCHES

18

2016 NUITS BLANCHES

Série de fiction 10 X 42' créée par Nasser Bakhti. Tournage d'un pilote est prévu pour bientôt

PRODUCTIONS ACHEVEES

2015 LE GRAND VOYAGE

Documentaire de création, 90 min. Réalisé par Liliana Dias.

2013 VOIX DE REPORTAGES

captation de spectacle réalisée par Nasser Bahkti, 25 min

2013 SERAIS-JE UN POISSON ?

court métrage de fiction réalisé par Mattia Giannone, 4 min

2013 REVERSE

court-métrage de fiction réalisé par Bartek Sozanski, 7 min

2013 RETROUVAILLES

court-métrage de fiction 7 min réalisé par James Aymon

2007-2012 BERNARD BOVET : LE VIEIL HOMME A LA CAMERA.

Documentaire de création, long-métrage de 100 min. Réalisé par Nasser Bakhti. En coproduction avec la Télévision Suisse Romande.

2008-2011 MARC RISTORI D'UNE SECONDE A L'AUTRE

Documentaire de création, long-métrage de 100 min. Réalisé par Benjamin Tobler.

2002-2010 ROMANS D'ADOS: YVERDON 2002-2008

Documentaire de création, 4 long-métrages. Réalisé par Béatrice Bakhti. En coproduction avec la Télévision Suisse Romande. Unité de Films Documentaires (TSR) / Arte /TV5 Monde

ROMANS D'ADOS 1 – LA FIN DE L'INNOCENCE, 98 min.

ROMANS D'ADOS 2 – LA CRISE, 106 min.

ROMANS D'ADOS 3 – LES ILLUSIONS PERDUES, 98 min.

ROMANS D'ADOS 4 – ADULTES, MAIS PAS TROP, 104 min.

2008 MARIO BENJAMIN

Documentaire de création de 53 min. Réalisé par Irène Lichtenstein

2007/2008 BROTHERS

Long-métrage de fiction de 116 min. Réalisé par Igaal Niddam. Coproduction avec la Télévision Suisse Romande.

2007-2008 À NOS AMOURS !

Série de reportages de 8x12 min. Réalisé par Nasser Bakhti. En coproduction avec la Télévision Suisse Romande.

2005-2006 AUX FRONTIÈRES DE LA NUIT

Long-métrage de fiction de 108 min. Réalisé par Nasser Bakhti. Coproduction avec la TSR.

2003 ADIEU L'ARMAILLI

Documentaire de 55 min. Réalisé par Hugues de Wurstemberger & Didier Schmutz. En coproduction avec La TSR et ARTE.

2002-2003 LES SAVEURS DE LA SUISSE GOURMANDE (2ème partie)

Série de reportages de 10 épisodes de 11 min. Réalisé par Béatrice & Nasser Bakhti. En coproduction avec la SRG SSR idée suisse (TSR/TSI/DRS) Série achetée par TV Cuisine, Rai Sat...

2002 MÉMOIRES DE LA FRONTIÈRE

Documentaire de 117 min. Réalisé par Bernard Romy et Claude Torracinta. En coproduction avec La TSR.

2001 LES SAVEURS DE LA SUISSE GOURMANDE (1ère partie)

Série de reportages de 10 épisodes de 14 min. Réalisé par Béatrice & Nasser Bakhti. En coproduction avec la SRG SSR idée suisse. (TSR/TSI/DRS)

2001 COLOMBIE, LE BAL DE LA VIE ET DE LA MORT.

Réalisé par Juan Jose Lozano

2000 UNE SUISSE REBELLE, ANNEMARIE SCHWARZENBACH 1908-1942

Documentaire de 58 min. Réalisé par Carole Bonstein. En coproduction avec SRG SSR idée suisse et ARTE

2000 ATLANTA, INSIDE OUT

Documentaire long-métrage 104 min. Réalisé par Thomas Schunke et Jochen Bechler. En coproduction Suisse/Etats Unis.

1999 LE SILENCE DE LA PEUR

Long-métrage de fiction, 70 min. Réalisé par Nasser Bakhti

1998 VANNA

Documentaire de 52 minutes. Réalisé par Eric Vander Borght. En coproduction avec ARTE, TSR, SSR, Handicap International.

1997 LA NOUVELLE VIE DE VANNA

Documentaire de 26 min. Réalisé par Eric Vander Borght

1996 GENÈVE MIROIR DU MONDE

Documentaire de 60 min. Réalisé par Nasser Bakhti

1994 AU COEUR DES TÉNÉBRES

Documentaire de 14 min. Réalisé par Nasser et Béatrice Bakhti

1993 LE MARCHEUR SOLITAIRE

Documentaire de 27 min. Réalisé par Nasser Bakhti. Produit pour Channel 4, Grande-Bretagne

1992 SPIRIT OF ZIMBABWE IN YORKSHIRE

Documentaire de 27 min. Réalisé par Nasser et Béatrice Bakhti

1991 MEA CULPA

court-métrage de fiction de 18 min. Réalisé par Béatrice Bakhti. En coproduction avec la TSR.

CONTACT

PRODUCTION ET DISTRIBUTION



34 rue ancienne
1227 Carouge – Suisse
T +41(0)22 343 63 36
info@troubadour-films.com
www.troubadour-films.com

